

## ***Espace(s)* n°18 : Appel à contributions**

La revue *Espace(s)* se veut, depuis son origine en 2004, à l'avant-poste de la création inspirée par l'Espace. Face à la variété et à la qualité des contributions reçues pour chaque numéro, ce positionnement semble aujourd'hui plus que jamais pertinent. Son treizième numéro a marqué une nouvelle étape dans la démarche de la revue qui ouvre depuis ses pages aussi bien aux travaux d'artistes qu'aux textes littéraires. Poésies, dialogues de théâtre, essais philosophiques, pastiches ou encore textes épistolaires rencontrent ainsi les arts visuels, qu'il s'agisse de dessin, de photographie, de création numérique ou de collage. À travers ces contributions inédites et hétérogènes, la revue matérialise un mouvement qui témoigne d'une aventure pluridisciplinaire originale, susceptible de nous éclairer sur notre condition terrestre.

Il est donc possible de soumettre tout type de contribution (littéraire ou visuelle) qui serait en rapport avec le thème de l'appel du numéro, en l'occurrence pour le 18 : « **Le Tumulte** ». Ces contributions, qui doivent être dans tous les cas inédites, seront examinées et choisies collectivement par le comité de rédaction de la revue composé d'artistes, d'écrivains et de membres de l'Observatoire de l'Espace du CNES.

### **Thème : « Le Tumulte »**

Quelles sont les traces que l'Espace laisse sur Terre ? Si l'aspect matériel de la question peut être résolu, en théorie, par un inventaire systématique, son pendant abstrait, mental, n'apporte pas la satisfaction d'une réponse précise et définitive. Ces traces que nous cherchons à collecter se manifestent dans les récits qui font état d'expériences personnelles de l'Espace et de la manière dont elles modifient durablement nos perceptions et nos engagements. Observer l'humanité au prisme de l'aventure spatiale, c'est admettre aussi la part d'agitation intérieure qu'elle provoque, et que l'on peut nommer tumulte.

Il ne s'agit pas d'examiner celui qui règne dans l'Espace mais celui que provoque l'Espace dans l'esprit des hommes. Le tumulte ne s'entend pas comme le résultat d'un des phénomènes éruptifs libérant beaucoup d'énergie telles les supernovæ qui illuminent notre ciel. Chez l'être humain, il occupe une place intime dans sa pensée, il l'agite lorsqu'il se pense face à l'exploration spatiale, quand il songe aux vertigineuses possibilités qui s'ouvrent à lui : aller vivre sur d'autres planètes, philosopher sur une nouvelle condition orbitale, créer des œuvres adaptées à la micropesanteur ou encore fonder une entreprise commerciale qui exploiterait les ressources de l'Espace (tourisme, minerais, transports...).

Le tumulte se manifeste également par le brouhaha qui s'empare des assemblées devant les grandes décisions spatiales, les succès flamboyants, les échecs effroyables, les discours déterminants. Il est le sentiment d'excitation qui s'étend à la planète toute entière devant le succès du vol de Gagarine et il est le désir qui traverse la société pour obtenir les premières images de la Terre vue de l'Espace. Le tumulte désarçonne les spécialistes devant l'origine mystérieuse de la chute des premières fusées V2. Il crée le besoin chez certaines personnes d'« en être », de se joindre à une aventure collective sans précédent.

Déplacement de l'humeur, renversement radical, poussée discrète et continue, le tumulte induit par l'Espace s'expérimente à des intensités diverses et selon de multiples modalités. Observer ses effets permet d'opérer un rapprochement avec le milieu spatial sans pour autant nous faire quitter la terre ferme et revient à s'ingénier, au-delà de l'évidence, à forger de nouvelles connexions sensibles entre l'Espace et l'humanité. Comme la Lune provoque des marées terrestres imperceptibles aux sens, contrairement aux marées océaniques, l'Espace provoque en l'homme des turbulences parfois peu décelables de prime abord. C'est à une telle introspection que souhaite s'ouvrir ce numéro de la revue en prenant pour thème le Tumulte.

### **Lignes éditoriales**

L'Espace est ici entendu comme l'ensemble, sur Terre ou au-delà, des acteurs, des actions et des objets, réels ou imaginaires, qui contribuent à des transports à travers la stratosphère, dans un sens ou l'autre, de matière, d'énergie, d'informations, de temps, du vivant, de mesures ou de points de vue. Loin de tout enfermement ou limitation disciplinaire, il s'affirme présent dans un nombre toujours plus grand de champs du savoir, de la création, de la pensée et des activités humaines. L'Espace en tant que construction susceptible d'une approche anthropologique est apparu au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Il se définit comme un objet en constante évolution et est, par conséquent, un terrain d'exploration valide pour toutes les formes de création.

Pour ce qui concerne les textes, un écrit publié dans la revue *Espace(s)* se devrait de satisfaire idéalement à plusieurs critères. La première exigence est celle d'une écriture littéraire qui témoigne d'un style, d'un ton, d'un regard, d'une recherche d'auteur qui ne craint pas de s'adresser à un public averti de lecteurs, en échappant à plusieurs pièges qui se forment quasi automatiquement dès que les mots d'Espace et d'activités spatiales sont prononcés.

Humour, ironie, acidité, et même méchanceté ou violence, prise de risque formelle, ouverture du sens, attention aux détails, au quotidien, au matériau verbal spécifique, sont des voies possibles pour s'éloigner des tentations de formules trop grandiloquentes quand l'Espace est en jeu. Sinon, toute orientation est a priori recevable, de l'abstraction à la narration incarnée, à condition de proposer un travail manifeste et personnel de la langue et de l'écriture, de préférence économe et dense.

Pour ce qui concerne les contributions visuelles, le même souci d'acuité du regard posé sur l'Espace s'applique. La puissance évocatrice de cette thématique ne doit pas conduire à la production d'images dont la beauté formelle ne pourrait masquer une lecture trop littérale de l'aventure spatiale. Le caractère personnel de la proposition sera donc un critère essentiel de sélection.

Étant donné le lien institutionnel qui fait que l'Observatoire de l'Espace du CNES n'est pas une maison d'édition indépendante d'un cadre légitime d'action lié à l'Espace et à l'image du CNES, ce dernier et les personnes qui y sont rattachées et encore vivantes ne sauraient être désignées explicitement. Dans ce cadre également, toute contribution à visée raciste ou pornographique, indépendamment de tout jugement sur la qualité de la création textuelle ou plastique, ne pourra être acceptée en l'état, tout en ayant bien conscience que ces questions sont à traiter au cas par cas, que la limite par exemple entre érotisme et pornographie ne saurait être définie *a priori*, mais qu'en fin de compte la perception et la responsabilité éditoriale ne peuvent qu'être assumées en ce domaine. Cette exigence peut conduire à ce que la contribution proposée soit susceptible d'être refusée ou de provoquer des demandes de réécriture ou de corrections. Ces précisions sont applicables à l'ensemble des contributions proposées.

### **Conditions d'édition**

Ces contributions n'étant pas rémunérées, elles peuvent refléter un travail en cours d'élaboration, ou être un extrait d'un travail plus vaste. Dans ce cas, la contribution devra marquer une certaine cohérence. Il n'y a pas de longueur ou de taille imposée, la rédaction d'*Espace(s)* se proposant de revenir vers les auteurs, une fois la contribution envoyée et acceptée par le comité de rédaction. Dans tous les cas, ces contributions devront être inédites et n'avoir jamais été publiées ou exposées y compris sous forme numérique. Une seule contribution sera admissible. Chaque contributeur retenu par le comité de rédaction se verra adresser un exemplaire de la revue lors de sa parution.

Pour l'envoi, les textes seront en format Word ou rtf et le nom de l'auteur devra figurer dans le texte. Le nom du fichier devra contenir le nom de l'auteur et le titre abrégé du texte.

L'objet du mail d'envoi devra être rédigé selon la structure suivante :

***Revue Espace(s)18/Rubrique exploration/ Nom du contributeur***

### **Les contributions sont à envoyer avant le mardi 11 juin 2019.**

*Par mail* : [observatoire.espace@cnes.fr](mailto:observatoire.espace@cnes.fr)

Le poids total ne doit pas excéder 5 Mo pour un envoi par e-mail.

Sinon, envoyer la contribution via un système de transfert et le signaler par un email séparé.

*Par courrier* :

Observatoire de l'Espace  
CNES  
2, Place Maurice Quentin  
75039 Paris Cedex 01

**Toute contribution recevra un accusé de réception dans les sept jours suivant la réception.**

### **L'Observatoire de l'Espace du CNES**

L'Observatoire de l'Espace, le laboratoire culturel du CNES (Centre National d'Études Spatiales) conduit différentes actions pour rapprocher dans une culture commune les univers de la création et des sciences. C'est ainsi qu'il propose périodiquement une nouvelle publication de la revue *Espace(s)*, construite sur une thématique différente, et rassemblant des contributions contemporaines variées, tant par leurs styles artistiques que par les profils de leurs auteurs. Il concrétise aussi par le biais de la revue le travail effectué par les artistes et auteurs en résidence et témoigne de ses recherches au regard des études culturelles sur l'Espace.